

chaque vendredi 2€

heβδο communiste des P.O.



Le Travailleur Catalan l'hebdo

和平 Мир سلام
Pace Peace
Daz शांति
FRIEDEN 平和

La Paix !

2 € - N°41110 - Du 03 au 09 avril 2026



• **Rentrée 2026**
Toujours moins d'enseignants p. 6

• **Cuba étranglé**
La solidarité s'organise p. 14

l'Édito

de Michel Marc

“ RN. Des symboles et des actes



La cérémonie. Du vent et des symboles, en quelques sorte.

Pour ce qui est des symboles, les exemples récents et théâtralisés du maire de Carcassonne et de la maire de Canohès nous éclairent sur leurs intentions idéologiques. Réaffirmer un nationalisme de pacotille supposé, qu'ils appellent « *patriotisme* », et accuser, au fond, l'Europe de tous nos maux sociaux et économiques. La crise du capitalisme n'y est pour rien. C'est l'Europe ! Le maire audois y ajoute, toujours dans le domaine symbolique, un arrêté « *Trumpiste* » d'interdiction de la mendicité, avec caméras et photographes et une grosse signature. L'intelligence et l'humanité n'ont pas été convoquées à la cérémonie. Du vent et des symboles, en quelques sorte.

Cela pourrait nous faire sourire lorsque l'on sait qu'il a été lui-même un grand bénéficiaire des primes de le PAC, plus de 200 000€ /an, et que son parti a piqué allègrement dans la caisse de l'Europe plus de 4 millions d'euros.

Il y a aussi des actes. Passons vite sur l'ensemble des votes émis à l'Assemblée nationale, tous défavorables au peuple, aux salariés, aux femmes, aux services publics, au « *vivre-ensemble* ». Aucun de ces votes ne s'attaque aux inégalités et aux milliardaires. Dormez tranquille, messieurs les capitalistes. Évoquons, à propos de l'immigration, le « *Nouveau règlement retour* », adopté le 26 mars de cette année, au Parlement européen, par une majorité de droite et par l'ensemble de l'extrême droite et qui fera force de loi dès juin 2026. Il fallait les voir se congratuler après cette « *énorme victoire !* ». Et l'humanité recule encore. Les « *Hubs de retour* » sont créés, invitant les pays de la communauté européenne à tisser des partenariats d'expulsion avec d'autres pays et pour créer des centres de rétention, sans aucune précision concernant la durée et les conditions de détention. Y compris pour les demandeurs d'asile. La loi s'imposera à tous les pays. Le pouvoir de nuisance du RN est bien là. Le mauvais temps s'installe. À chacun d'agir.

Annonces

- **Un printemps anti-colonial, « Oradour coloniaux français – Contre le roman national ».** Conférence d'Olivier La Cour Grandmaison
Vendredi 3 avril à 19h – Maison des communistes (salle Philippe Galano), 44 avenue de Prades – Perpignan.
- **Remue-méninges. Le communisme de décroissance**
Mardi 7 avril à 18h – Maison des communistes (salle Philippe Galano) – 44, avenue de Prades – Perpignan.
- **Hommage aux luttes des transbordeuses d'oranges**
Samedi 11 avril à partir de 11h30 – Accueil devant la gare de Perpignan.
- **Repas de soutien au RESF pour financer la cantine des enfants de familles sans-papiers**
Dimanche 12 avril à partir de 11h – Parc Clairfont – Toulouges.

#FREEGLEIZES **RSF**

CHRISTOPHE GLEIZES.
JOURNALISTE SPORTIF FRANÇAIS
CONDAMNÉ À 7 ANS DE PRISON.

SIGNEZ LA PÉTITION

**TRANSPORT
COLLECTE
RECYCLAGE
VALORISATION
GESTION DES ULTIMES**

TUBERT
ENVIRONNEMENT

Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88
mail : redaction@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0630 C 84621
N° ISSN 1279-2039

Gérant / Directeur de publication :
Jean Vilert
Maquette : Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet/Michel Marc
Illustrations : © Delgé
Impression : Imprimerie Salvador/Olprint
20 rue Marie Curie - 66200 Elne (France)

Webmaster :
Corinne Coquet / Dominique Gerbault
Publicité :
PHR



Habilité à la parution
de vos **annonces**
légales.
Contactez-nous par
mail : legales@letc.fr

Hommage

Rosette Blanc, d'Elne, est morte à Auschwitz en 1943

À l'appel des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la déportation (AFMD66), l'association « Femmes solidaires » des Pyrénées-Orientales anime et organise, chaque année, une cérémonie en l'honneur de Rose Blanc. Une stèle lui est dédiée, un discours est prononcé.

Il y a quatre-vingt-trois ans, dans un camp de la mort, cette jeune femme s'est éteinte, vaincue par la maladie et la barbarie nazie. Qui était-elle pour mériter ainsi qu'après une si longue période, on évoque encore sa vie, et sa mort ? L'aurait-elle souhaitée ? Rien n'est moins. Sa modestie et son humilité l'en auraient certainement empêchée.

Un parcours improbable et admirable

Elle est née à Elne, en 1919, dans une famille nombreuse d'agriculteurs modestes. Elle a obtenu son certificat d'études primaires et très vite, est partie à Paris pour travailler. Elle y apprend la dactylographie, rencontre le syndicalisme du futur Front populaire, revient dans le département en 1935, adhère aux jeunesses communistes, implante et organise « l'Union des jeunes filles de France » (proche du PCF). À 18 ans, elle part en Espagne sur le front de Madrid pour combattre les troupes de Franco, avec Danièle Casanova, et organise des convois de ravitaillement des combattants républicains à partir de la France (Du lait et des vivres pour les enfants espagnols !) Dès l'année 40, elle entre dans l'organisation clandestine du PCF, puis devient résistante, sous le pseudonyme d'Amélie Garrigue. En mars 42, elle est arrêtée par la police française (réseau Politzer), torturée, et envoyée en janvier 43 dans le camp de concentration d' Auschwitz. Matricule 31652. Là, elle vit l'enfer, comme

des milliers d'autres détenues, et cède à la maladie le 15 mars 43. Que dire de plus ? Penser au courage, aux peurs, penser aussi à la fraternité des combattants, entendre les souffrances vécues ?

Un hommage utile au présent. Les leçons de l'histoire

Camille Ferrer, la jeune présidente de « Femmes solidaires 66 » introduisait ainsi sa prise de parole : « nous sommes réunis ici pour rappeler et transmettre le sens et la qualité des valeurs dont cette mémoire est porteuse » évoquant en suivant le présent nuageux et menaçant. « Rendre hommage à celle que la camaraderie militante avait joliment appelée Rosette c'est parler de ces femmes et de ces jeunes filles sans qui dans la Résistance rien n'aurait été possible » et, pour ne pas trop personnaliser, « Rosette comme toutes ces jeunes filles et ces jeunes femmes, du nord comme du sud de l'Europe, happées par la guerre ou par la dictature, allaient devenir, par leur engagement et par leurs luttes, les actrices d'une véritable révolution culturelle et faire évoluer le regard que l'on portait sur elles depuis des siècles de sexisme ». Elles ont obtenu le droit, à la libération, d'être enfin des citoyennes à part entière : Le droit de vote. Camille Ferrer poursuit : « Rendre hommage, ce n'est pas se replier sur sa mémoire, elle n'aurait pas aimé ça, c'est se projeter vers l'avenir, puisqu'en ce mois de mars 2026, nous sommes encore dans les



Journées des Droits des femmes, pour rendre hommage à tous les combats des femmes du XXI^e siècle qui font qu'aujourd'hui, à l'initiative de Femmes solidaires est né un Réseau international, féministe et laïque, composé de femmes du monde entier qui se sont donné comme premier objectif, quelles que soient leurs orientations culturelles, d'affirmer la laïcité comme valeur universelle, fondamentale et indispensable à l'émancipation des femmes ». Tout est dit. L'histoire nous enseigne.

Michel Marc



Municipales suites et analyses

Ces élections ont un sens et elles signifient beaucoup. Nous en tirons quelques réflexions et conclusions, pour la France et le département. Nous évoquons aussi la place de la gauche en général et des communistes au plan national, l'importance du premier conseil municipal à Perpignan, ainsi que la suite avec l'installation des conseils communautaires.

Municipales suites et analyses

Vici venu le temps d'analyser sur le plan national les résultats des élections municipales 2026, qui a gagné, qui a perdu... Au-delà de l'abstention massive, de la présidentialisation de la campagne, de la division à gauche et du contexte de guerre qui ont marqué ces élections, plusieurs tendances se confirment. L'avancée de l'extrême droite et de la droite, l'installation dans le paysage municipal de LFI et une bonne résistance de la gauche PS/PC/verts.

Le Conseil national du PCF a dressé un bilan

Le PCF à Nîmes, dans une liste d'union de la gauche, avec une liste LFI contre, gagne une ville de 150 000 habitants, ce qui n'était pas arrivé depuis 25 ans. Comme en 2020 où le PCF a regagné Villejuif et Bobigny perdues à l'élection précédente, en 2026 les communistes regagnent aussi à nouveau une ville de plus de 30 000 habitants : Aubagne, 47 000 habitants, perdue aussi en 2014, la tête de liste apparentée PCF regagne la ville devant le candidat du RN. Des victoires aussi à Vitry, Echirolles, Malakoff et autres.

Ces bons résultats ce sont aussi ceux des élus communistes en responsabilité souvent importante dans des dizaines de mairies comme à Paris et Marseille, Lyon où la campagne fut difficile, mais aussi à Nantes, Montpellier, Nancy, Rennes, Lille, Tours, Grenoble et bien d'autres où les majorités sortantes ont gagné ; mais aussi à Saint-Étienne et Amiens

où Léon Deffontaines sera président délégué de la Métropole. Des élus communistes restent très présents dans les Métropoles avec des gains d'élus, malgré les pertes pour la gauche de Strasbourg, Bordeaux, Brest, Clermont-Ferrand, Besançon et Poitiers. Ces victoires à 90 % ont été réalisées dans des accords avec les socialistes et les écologistes, et parfois avec LFI avec la mairie de Saint-Denis au premier tour. Pour les villes de plus de 20 000 habitants, le PCF en gagne 23 sur 26 (-3) en 2020, le PS 71 sur 85 (-14), les DVG 23 sur 20 (+3), EELV 9 sur 13 (-4), LFI +6. Soit pour l'ensemble de la gauche 132 sur 144 (-12). La droite et le centre 292 sur 296 (-4), l'extrême droite 20 sur 9 (+11).

Des défis à relever

Ces résultats confirment un paysage fragmenté où les inégalités territoriales structurent le vote et éloignent une partie croissante de la population des urnes. Dans beaucoup de communes populaires, l'abstention reste massive, comme une défiance des institutions incapables de répondre aux urgences sociales : logement, emploi, sécurité, santé. Même si le bloc de gauche se maintient autour de 30%, nombre d'équipes progressistes ont été les victimes collatérales des politiques libérales mortifères. Pour les progressistes, résister et innover localement reste indispensable, tout en reconstruisant un récit national.

Jacques Pumaréda

Perpignan

Un exécutif municipal atone

Deuxième conseil municipal de la mandature, un maire et des adjoints peu diserts face aux interventions de l'opposition.

Est-ce une posture décidée par Aliot et les siens ? Ou la difficulté d'admettre la présence d'une opposition de gauche ? Les interventions de la majorité municipale perpignanaise manquent singulièrement de mordant quand elles ne restent pas dans le flou. Le menu du vendredi 26 mars n'était pourtant pas minime : rapport sur la situation en matière d'égalité entre hommes et femmes et débat d'orientation budgétaire.

Sur le premier point, Françoise Fiter faisait une intervention très documentée (voir p.5), aucune réponse à la hauteur de la part de l'adjoint concerné. Sur le débat d'orientation budgétaire, quelques chiffres dont 57,2 mil-

lions d'euros d'investissement, de l'auto satisfaction : « la dette est maîtrisée » ... Mais point de grands projets, de vision pour la ville. Aliot se contentant le plus souvent de citer son résultat aux élections comme seul argument.

Mathias Blanc, déplorant qu'on « accompagne les difficultés des Perpignans au lieu de les combattre » et s'interrogeant sur « comment concrètement embaucher les cinquante policiers municipaux annoncés pendant la campagne ? » n'a pas obtenu de réponse.

Et bien sûr, le tollé soulevé par les augmentations faramineuses de trois adjoints.

Nicole Gaspon



Élus de Perpignan Autrement.

La suite a de l'importance. Les intercommunalités

Le département des Pyrénées-Orientales compte 12 intercommunalités, dont onze communautés de communes et une communauté urbaine (PMM), regroupant 226 communes. Les communautés de communes établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) sont des structures intercommunales qui permettent aux communes de gérer en commun des services publics et de développer des projets.

Des compétences majeures souvent ignorées des citoyens

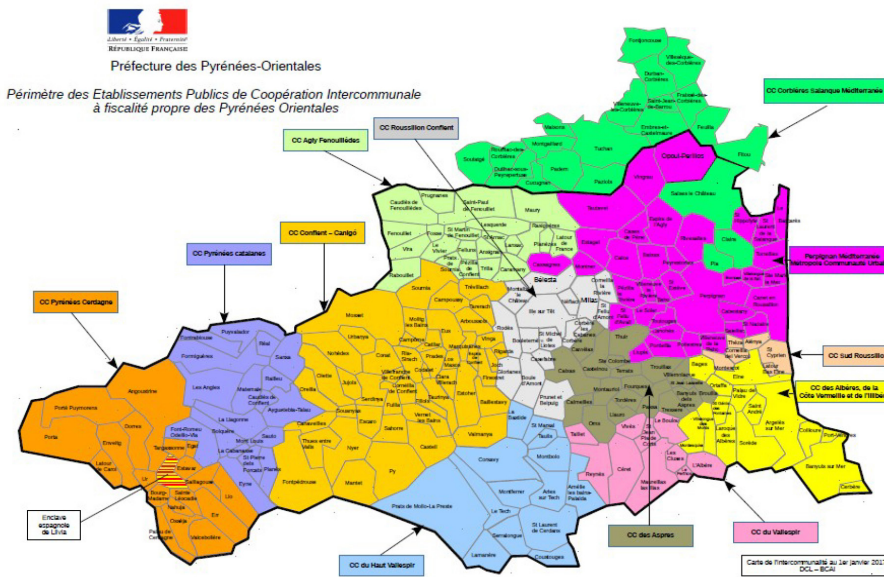
Les décisions qui sont prises sont rarement connues par les habitants, éloignés de l'institution. C'est un vrai problème démocratique. Et pourtant. La communauté intervient dans les domaines de l'urbanisme (PLUI), de la sécurité (CISPD) Conseil Intercommunal de Sécurité et de Prévention de la Délinquance, de l'habitat et du logement social, des transports urbains et des mobilités, de l'économie (ZI et ZAC), de la gestion des déchets, de l'eau et de l'assainissement... Les communautés, qui ont leurs ressources propres (fiscalité) ont donc une importance majeure dans la vie des citoyens. Et les choix opérés dépendent des majorités élues, des conseillers communautaires. Notons une grande diversité dans les dimensions. Par exemple, 37 communes et 278 000 habitants pour PMM, 6 000 habitants seulement pour celle des Pyrénées catalanes.



Le troisième tour des élections municipales, avant le 24 avril

Chaque commune sera ainsi représentée dans l'ensemble des communautés selon un barème préétabli (plus ou moins proportionnel et juste). Par exemple, la ville de Perpignan disposera de 38 conseillers communautaires (28 pour la majorité RN et 10 pour l'opposition) dans une assemblée PMM de 88 conseillers. De vives tractations ont donc lieu, le RN et Louis Aliot convoitant la majorité et la présidence de l'institution (le RN a perdu 5 conseillers à Rivesaltes et Canohès). Que feront les « sans étiquettes ? Les divers droites ? ». Des majorités vont peut-être changer, dont celle de Prades, Conflent-Canigou, où la majorité a basculé dans la sous-préfecture. Au bout du compte, « les exigences démocratiques, la transparence utile, l'équité entre les communes et la participation citoyenne nécessaire resteront pour nous les fil rouges de nos participations » concluit un conseiller communautaire de gauche.

Michel Marc



Extraits de l'intervention de Françoise Fiter sur le rapport égalité hommes femmes

« (...) Le rapport présenté est bien maigre pour une collectivité de plus de 2 000 salarié(e)s et une ville de 120 000 habitantes et habitants ! À l'image de votre volonté politique en matière d'égalité. Je souligne que les parlementaires de votre parti (à l'assemblée nationale ou au parlement européen) ont très peu voté en faveur des droits des femmes, se sont abstenus ou ont voté contre l'égalité salariale femmes/hommes et qu'en juillet 2023, Mmes Martinez et Dogor Such députés des P.-O. ici présentes ont voté contre la proposition de loi visant à « renforcer l'accès des femmes à des responsabilités dans la fonction publique. »

L'élue soulignait ensuite les nombreux manques du rapport : indicateurs sur l'articulation vie personnelle vie professionnelle pour les personnels, prévention des violences sexistes et sexuelles faites aux agentes et agents sur leur lieu de travail, rémunérations, bilans, orientations et préconisations pluriannuelles pour une vraie politique d'égalité, absence de publication des résultats en matière d'égalité salariale femmes hommes... Françoise Fiter poursuivait : « par exemple, sur les dix salaires les plus élevés de vos services neuf concernent des hommes et un une femme... » S'interrogeant également sur la mise en place pour les personnels d'un dispositif dédié permettant de recueillir les signalements d'acte de

violences, de harcèlement moral, de violences sexistes et sexuelles... l'élue déplorait, globalement, l'absence d'une politique ambitieuse en matière de santé, de sécurité... répondant à la situation des femmes dans la ville.

L'élue concluait sur le rappel de quelques votes éclairants du RN : « ambigüité, abstention, quelques pour et contre sur l'IVG et son inscription dans la Constitution ; vote contre la prise en charge des dépassements d'honoraires dans le traitement du cancer du sein, contre la prise en charge de la contraception masculine et du préservatif féminin pour les moins de 26 ans ... »

N. G.



Archives des RESF

Repas solidaire

Le Réseau Éducation sans frontières (RESF) organise un repas de soutien le dimanche 12 avril à partir de 11h au Parc Clairfont de Toulouges. Le bénéfice de cette journée servira à financer la cantine des enfants de familles sans papiers.

Le RESF66 existe depuis 2005. C'est un réseau constitué d'associations d'aides aux migrants, de syndicats et partis progressistes et de simples citoyens. Il accompagne en priorité les jeunes majeurs étrangers, les mineurs scolarisés et par conséquent leurs familles dans leurs démarches administratives ou autres. Depuis dix ans, il finance la cantine des enfants de familles sans-papiers scolarisés dans les écoles du département grâce à des subventions du Conseil départemental et épisodiquement du Conseil régional. Les « sans-papiers » en effet n'ont strictement aucun revenu. Ils n'ont droit à aucune allocation que ce soit et n'ont pas le droit de travailler. Ils ont accès en revanche aux colis alimentaires du Secours populaire ou des Restos du Cœur, où les produits frais font souvent défaut. Pour le RESF, il apparaissait important que leurs enfants puissent manger à la cantine et bénéficier ainsi de quatre repas équilibrés par semaine. D'autant plus pour ceux assignés à résidence en hôtel où cuisiner est impossible.

L'appel urgent à solidarité

Le financement devient de plus en plus difficile. D'une part le gel du budget de l'État a conduit à diminuer les subventions (choix politique

oblige), alors que les tarifs cantine augmentent avec l'inflation et d'autre part, les nouvelles lois immigration de Darmanin ont multiplié le nombre de refus d'asile et donc de sans-papiers. En conséquence il reste cette année à peine de quoi payer les factures de mars et avril dans les caisses du RESF66. Le RESF a donc été conduit à faire un appel à solidarité en organisant un repas de soutien le dimanche 12 avril au parc Clairfont de Toulouges. La participation au repas est de 20€ (gratuit pour les moins de 10 ans). Outre le repas, une rifa et des animations seront proposées dans un but convivial.

Les inscriptions, nécessaires pour l'organisation, sont ouvertes sur l'adresse leref66@gmail.com jusqu'au 5 avril.

Si vous ne pouvez être présent mais souhaitez quand même soutenir cette action, vous pouvez adresser un chèque à l'ordre du RESF au -Mrap, 35 bis rue Petite la Réal 66 000 Perpignan- ou verser votre participation à la cagnotte en ligne : <https://www.helloasso.com/associations/mrap-66/collectes/repas-solidaire-du-reseau-education-sans-frontieres-66>

A.-M.D.

Rentrée 2026 - Toujours moins d'enseignants

Le CSA, instance paritaire qui entérine les suppressions et créations de postes dans le second degré, a validé les propositions de l'administration malgré le vote contre de tous les syndicats.

Le comité social d'administration (CSA) s'est réuni une première fois le 13 mars. L'administration proposait onze suppressions et deux créations de postes, soit un solde de neuf suppressions. Les syndicats ont obtenu neuf suppressions et trois créations soit un solde de six postes en moins. Malgré tout, largement insuffisant par rapport aux besoins. Les syndicats ont donc voté contre. Le 23 mars, un nouveau CSA était réuni. La directrice des services EN n'étant même pas présente, les syndicats ont quitté la réunion et ont dénoncé une absence caractérisée de dialogue social.

Les conséquences

Ces suppressions (près de 4 000 au niveau national) sont symptomatiques de l'abandon,

voire de la destruction du service public d'éducation. Elles impliquent des effectifs alourdis, des dédoublements et des options supprimées, le recrutement d'enseignants non diplômés, etc. Le manque de moyens humains concerne aussi la vie scolaire, les métiers sociaux et de santé, les personnels administratifs et techniques et bien sûr l'école inclusive. Le refus du Sénat d'accorder un statut de catégorie pour les AESH les maintient dans la précarité et témoigne d'un mépris à la fois de ces personnels et de leurs élèves, du premier comme du second degré. Dans les P.-O., la ville de Pia cumule les difficultés des écoles au collège (29 élèves en maternelle, climat scolaire dégradé à l'élémentaire, violences physiques et verbales et manque de mixité au collège).

Grève du 31 mars

La FSU, l'UNSA Education, la CFDT-FERP, la CGT-Educ'Action et SUD Education ont appelé à une journée de grève le 31 mars. A Perpignan, le cortège a suivi un itinéraire inhabituel. Après le rassemblement de 10h devant les services de l'Éducation et l'agence régionale de santé (ARS) pour demander plus de moyens d'enseignement et d'AESH, il s'est rendu à l'école Vertefeuille et au collège Saint-Exupéry pour dénoncer le manque de mixité scolaire et réclamer le classement en REP du secteur. Il a terminé son parcours devant l'IME et l'ÉREA pour mettre un focus sur les établissements spécialisés et l'inclusion. Seront-ils entendus ?

A.-M. Delcamp

Villeneuve-de-la-Raho

Le Golf ! Le Golf !

Le tribunal administratif (T.A.) rejette les requêtes des plaignants.

Le climato-scepticisme s'est invité et s'est exprimé lors de la session du 24 mars. Et il a remporté la décision du tribunal. De quoi faire bondir les associations et les citoyens rationnels des Pyrénées-Orientales.

La partie n'était pas facile. Les associations *Frêne 66** et *En commun 66**, fortes d'arguments climatiques solides, n'ont pas pu renverser la table. La déclaration d'utilité publique (DUP) de la préfecture des P.-O. de 2019, nécessaire à l'autorisation de la poursuite des travaux et des expropriations, a été prolongée lors du jugement. Elle autorise maintenant, sur des dizaines d'hectares, la construction de 600 logements, d'un golf 18 trous, d'un hébergement touristique haut de gamme. Et pourtant... Le texte très bien renseigné du média local *Made in Perpignan* ainsi que les réactions du représentant de « *En commun 66* » décrivent les débats. Les deux récits convergent.

La « sécheresse structurelle » niée par le représentant de la préfecture

Rappelant les termes du code de l'environnement, *Made in Perpignan* précise en introduction que : « *on ne peut pas prolonger une DUP automatiquement si les circonstances ont substantiellement changé* ». Cette phrase est essentielle. La question était donc de savoir si, depuis 2019, les circonstances avaient substantiellement changé. La réponse, qui aurait dû s'imposer d'elle-même, est : oui. Entre 2019 et 2016, une sécheresse s'est durablement installée dans le département, la préfecture



a pris des dizaines d'arrêtés-sécheresse dans le département, 4 000 personnes ont manifesté leur hostilité aux projets, une centaine de scientifiques universitaires s'est exprimée, concluant à un changement climatique structurel installé, et la préfecture elle-même reconnaissait le caractère durable du phénomène. La sécheresse n'était donc pas reconnue comme conjoncturelle ou occasionnelle. Elle était bien structurelle. La prise en compte semblait réglée. C'était sans compter sur l'intervention étonnante de Bruno Leteurte, représentant de l'État, chef du bureau de l'urbanisme et de l'environnement en préfecture. Le média écrit à son propos : « *face au juge, celui-ci a remis en question le caractère structurel de la sécheresse qui frappe les Pyrénées-Orientales, expliquant qu'elle était conjoncturelle* ». *En Commun 66* cite à son tour le fonctionnaire, au tribunal : « *il n'y a pas de situation de sécheresse structurelle, les pluies de cet hiver nous démontrent et nous prouvent la situation conjoncturelle, les 500 ml d'eau tombée ces derniers mois l'attestent* » et qui poursuit :

« *la préfecture vient de donner tort à son représentant... Problème, la validité de la DUP dépend aussi et surtout de l'état structurel ou conjoncturel de la sécheresse. Or le jugement a été donné avant que la préfecture ne vienne contredire les propos à la barre de son représentant... Si celui-ci avait eu la même ligne sur la sécheresse que son employeur, quelle aurait été la décision des juges ?* ». Nous n'aurons pas la réponse.

Poursuivre ... pour le bien commun

« *Néanmoins, l'histoire n'est pas finie. Car une autre bataille judiciaire est en cours, potentiellement plus radicale. Là où la procédure qui vient d'échouer visait à contester la prolongation du projet, celle-ci vise à faire annuler le projet en lui-même, à la racine. Si elle aboutit, les travaux devront s'arrêter immédiatement, et ce sans possibilité de gagner du temps en faisant appel. La décision est attendue dans les prochaines semaines* » rapporte *Made in Perpignan*. Un recours sera engagé auprès du Conseil d'État et un appel des associations aux soutiens financiers est lancé. 1 500€ sont réclamées aux deux associations espérant « *tuer l'opposition aux projets* ».

Michel Marc

*Frêne 66 : Fédération pour les espaces naturels et l'environnement des Pyrénées-Orientales

*En Commun 66 : En Commun 66 est une association citoyenne des Pyrénées-Orientales dédiée à la défense et au développement des biens communs.

Un Castillet pour la Paix



Le 28 Mars est une journée nationale de solidarité avec le peuple palestinien portée par 13 organisations françaises qui demandent justice pour le peuple palestinien fondé sur le droit international afin que le peuple palestinien puisse enfin exercer son droit à l'autodétermination, et que cesse l'agression systématique et meurtrière dont il est victime de la part du gouvernement israélien.

Ce même jour, en fin de soirée l'Association *Cultures de Paix* a organisé une action symbolique à Perpignan consistant à revêtir les murs du Castillet d'images numériques porteuses de messages en faveur de la paix dans le monde, du refus de l'escalade guerrière et de faire payer aux salariés et au peuple la facture de la guerre que présentent gouvernants et profiteurs de ces conflits.

Bravant le froid et la pluie une cinquantaine de personnes ont participé à cette action symbolique, émouvante autant qu'originale. Une action et des messages destinés à être partagés dans les jours et les semaines à venir afin de faire grandir ces exigences de paix et de

désarmement. Une action et un message pour appeler également à la solidarité avec tous les peuples victimes de ces agressions qui les enfoncent dans la terreur et la misère.

Cette initiative portée par *Cultures de Paix* est également soutenue par CGT, FSU, Mouvement de la Paix, AFMD66, MRAP, LSR, PCF, MJCF.



Isabelle Olive est une citoyenne inquiète

Son métier est de jouer (au théâtre), de chanter et d'écrire. Elle griffonne quelques mots sur des papiers que d'autres laissent passer. Elle nous a confié ce texte, de circonstance, où son « humanité » transpire.

Comme des tomates sous vide dans les quartiers des villes

Les centres villes ne sont pas seuls à être aseptisés, avec leurs enseignes identiques du Nord au Sud et d'Est en Ouest, leurs pavements et leur mobilier urbain, marquant plus l'époque que l'histoire singulière du lieu. Nos vies comme stérilisées, elles aussi !

Le mot « biodiversité » tout moche qu'il soit, tout baigné d'un liquide de conservation politico-médiatique, évoque tout de même vaguement quelque chose au plus grand nombre. Il ne devrait pas s'appliquer seulement au végétal mais à tout le vivant.

Nous devrions veiller, nous, êtres humains du XXI^e siècle à ne pas nous amputer de ce qui nous constitue et qui nous relie à des savoirs très anciens. Nous aurions grand intérêt à retrouver, chacun, nos formes biscornues et nos couleurs. À aiguïser nos sens. Nous sommes devenus trop souvent, des tomates sans goût et sans saveur, disponibles sous vide, dans les quartiers des villes. Nous avons appris à parler pointu, à dire (à peine et du bout des lèvres), ce que nous pensons entendable, raisonnable. Nous nous exprimons dans un cadre très strict, celui de l'air du temps.

Nous ne savons plus ce que nous pensons, ce qui est juste pour nous. Nous n'écoutons plus, ou si peu, ce qui vient à nous depuis l'invisible. Nous ne reconnaissons pas l'indicible qui s'exprime, dans une intuition, un mouvement, un choix. Nous préférons à la sagesse de quelque vieux, ou de quelque enfant, l'assourdissant débat médiatique. Et nous acceptons, qu'il soit désormais notre boussole.

Nous sommes l'Autre. Nous sommes aussi les Autres... « L'assèchement est déjà là »

Nous avons fait taire nos singularités pour mieux nous conformer à un désir qui finalement n'appartient à personne.

Je remonte le fil de mes souvenirs pour irriguer ma terre, car la terre de nos ancêtres est fertile, j'irrigue la terre de mes ancêtres pour mes enfants et leur descendance car le risque est grand de ne plus contribuer au manuscrit ancien, riche d'enluminures et de lettres tracées à l'encre de la patience. Et ce n'est là qu'un exemple, emprunté sans doute et involontairement à la chrétienté, par manque d'imagination et par manque de savoir, mais je pourrais évoquer les tablettes d'argiles, les rouleaux de papyrus... et toutes les écritures des cinq continents. Le risque d'un assèchement n'est pas pour demain, il date d'avant-hier, il est là. Pour les miens et pour mes voisins, mes amis, pour tout habitant du monde.

Nous sommes un village, grand comme le monde...

Chaque être est riche d'une histoire extraordinaire et très particulière et qui est, depuis la nuit des temps reliée aux autres, nous sommes

une famille, nous sommes un cercle d'amis, nous sommes un village, nous sommes la langue de nos ancêtres et la langue apprise que nous avons faite nôtre, nous sommes la langue de l'autre, nous sommes son regard, l'éclat de son sourire, sa peine et sa vitalité immense. Nous sommes Catalogne et nous sommes la France, nous sommes Espagne et nous sommes Maghreb, Méditerranée, et ailleurs, Alsace, Bretagne, Creuse, Pays de la Loire et fleuve et pêche à la civelle, et barque à fond



© générée par / AI

plat, et grand Océan, nous sommes, et Lozère et Jura, Pays-Basque et sa langue ancienne incomparable et Dordogne aux pierres douces, dorées et chaudes, sous les roses trémières et Larzac quelquefois. Nous sommes Palestine, Palestiniennes et Palestiniens et enfants sous les drones. Nous sommes Ukraine et nous sommes poètes Russes très anciens et très beaux et tant encore, nous sommes, Burkina Fasso, Terre des Hommes Intègres... Nous sommes l'Autre.

Et parce que nous irriguons nos racines, parce que nous irriguons la terre de nos ancêtres nous savons que nous ne sommes pas seuls. Que nous nous rencontrons par nos différences. Parce que nous rencontrons la beauté millénaire de l'autre, celui qui irrigue sa terre.

Et alors nous sommes riches de l'humanité entière et de chaque paysage en chaque pays.

Isabelle Olive

Le Travailleur Catalan l'hebdo

Abonnez-vous
au numérique pour
5,50€/mois



TER des Fenouillèdes



Un combat au long cours, progressiste et écologique.

L'association ALF66 pour la réouverture de la ligne ferroviaire SNCF Rivesaltes-Quillan, a réuni son assemblée générale annuelle 2025 le Jeudi 26 mars à la salle Mandela d'Estagel avec une participation très importante des adhérents. Cette assemblée a été l'occasion de faire partager les informations concernant l'avancée du projet avec la prise de position de nombreux conseils municipaux des villes et villages qui longent la ligne, le bilan de l'activité avec la réalisation de la pé-

tition avec plus de 1300 signataires, le bilan financier, et les perspectives pour poursuivre tous ensemble avec les élus et les habitants et un bureau de l'association renforcé, cette bataille pour la réouverture de la ligne SNCF au trafic voyageurs et marchandises! La participation nombreuse à cette assemblée augure bien les prochaines étapes qui doivent être menées.

Dominique Poirot

Elne - Compter sur nous



Suite aux résultats du second tour à Elne, les membres du Parti communiste local ont tenu à adresser à la population un message d'espoir et de combativité.

Pour la première fois de son histoire depuis la seconde guerre mondiale, Elne a un conseil municipal d'extrême droite, quoiqu'en dise le maire M. Fortel, dont le passé et les relations parlent pour lui. Les communistes d'Elne réaffirment leur intention de parer à toute politique antisociale, aux dérives autoritaires et manœuvres que pourrait fomenter la

nouvelle municipalité. Pour cela, nous tiendrons informée la population illibérienne des prises de décision allant à l'encontre du bien commun et du vivre ensemble, par le biais de notre élu d'opposition, le communiste Roland Castanier. Nous ne serons jamais dans le camp de l'exclusion et de la division. Nous appelons toutes les personnes soucieuses de l'avenir de notre commune à rester vigilantes et à nous alerter au siège du 1 rue d'Isly, mail : pcf.illiberien.elne@gmail.com ou page facebook (une plateforme de discussion en cours de réalisation).



Les cinc arques Capítol 8 (1)

L'endemà surten de bon matí. Altra llum, el sol neix sobre el mar llunyà. Caminen al mig d'una estesa de groc odorant. Davant d'ells, el massís del Canigó.

- Si queda una raó per entendre perquè t'has vingut a enterrar aquí, és per això, per veure com canvien els paisatges...

- Recorda lo que escrivia Ludovic Massé, a propòsit de la mar vista des del Vallespir "una ratlla de tinta blava a l'horitzó..."

Mentre van xerrant, ja arriben al coll de Salanca. A mà dreta, per qui sap on és, es pot distingir el dolmen del coll de Tribes, que se destaca sobre el Canigó al rere pla. El més espectacular de tots, ells deien el més històric, mes no privava que era el que més els hi agradava. Arribar fins al dolmen, venint del sud-est, un dia de boira, quan les pedres de granit són tot un món de personatges fabulosos, quan les esteses d'herba juguen a fer de paisatges escocesos, quan sembla que darrere de cada roca sortirà un drac o una altre bestia fabulosa, es llavors quan l'espai de coll de Tribes és més corprender.

Avui no és així, l'atmosfera és transparent com cristall, amb el Canigó en el eu paper de teló de fons.

Deixant estar la idea d'arribar fins al dolmen, se decanten cap a la dreta, sobre la pista que condueix a Sornià, al fons de la vall. Dos o tres revolts, uns metres dins d'un camp, i després de tres o quatre minuts per trobar-la, són davant de la petita creu gravada en una pedra.

- Ets segur que ningú no la sap ?

El Martí confirma :

- T'ho asseguro! I això que s'han descobertes dotze fites durant els deu darrers anys. Colles i colles han escorcollat cada pam de país seguint la ratlla de la frontera. Mes aquesta ha escapat a les recerques, tan petita, i ara ja ningú no la busca en aquest tros...

- Només tu, jo i el Jaume, oi ?

- Sí. I què en vols fer d'aquest saber ? I de lo altre que aprenen aquests dies ?

-Doncs perquè no el cop del JPP, tal com ho va recordar afortunadament el Jaume a París ?

- Ah! Ah! Les fites que ens va ensenyar més enllà de Conòzols... i que ens vàrem comprometre de no parlar-ne mai a ningú ! Tampoc va ser una cosa tan clara, i ell no va exigir això de nosaltres...

-Mes ens va semblar tan evident! No suportava ningú sobre el seu pany de muntanya

-I com que nosaltres ens hi va passejar...recordes la seva fórmula a propòsit de la gent a muntanya, justament : " dos a muntanya..."

- És un de massa !

- Era força aiadolà per això! Pensa't que la seva companya va obrir un hostel al seu poble i que ell lo que no volia és que massa gent hi vingués, per no perdre la tranquil·litat!

- (seguirà)



© Zebulon 2026

“

C'est bon pour le moral

L'USAP s'impose (36-20) face à un Toulon en manque de patrons.

Ah ! Ce maudit début de saison qui a plongé les Catalans au fond du classement dont il leur est impossible de sortir, malgré de belles réactions depuis trois mois. Se forger un moral, un état d'esprit et s'appuyer sur un jeu solide pour préparer ce fameux match de barrage. C'est, pour cette fin de saison, le seul but des sang et or.

Un RCT qualifié de faiblard

Un seul être vous manque et tout est dépeuplé ! Effectivement, et ce sont plusieurs joueurs de Toulon, et non des moindres, qui étaient absents en se samedi de Rameaux dont les hommes de la Rade n'auront pas su se parer. Ollivon, Serin, Ribbans, Abadie, Garbisi manquaient effectivement pour stabiliser cette équipe toulonnaise qui ne fut à certains moments que l'ombre d'elle-même. Brouillonne et en manque de vrais leaders, cette équipe varoise a déçu pour le bonheur des joueurs catalans qui auraient certainement mordu la poussière une fois de plus à Aimé-Giral, après la récente déconvenue face à Lyon. Une seconde mi-temps en contraste par rapport à la première période jouée face au vent avec une qualité de possession presque parfaite. Mais un match, avec vent ou sans vent, se joue en deux périodes. Et même si la première mi-temps fut très intéressante, après ? Une USAP fantomatique en (début de) seconde période au cours de laquelle de nombreux supporters entrevoyaient déjà une défaite comme un copié-collé de celle de la semaine précédente. Fort heureusement le Toulon sur la pelouse n'avait rien de comparable avec le Lyon de la semaine précédente... ni avec le Perpignan de ce samedi venteux.

La révolte du dernier quart d'heure

Si l'USAP avait sombré lors des dernières quinze minutes lors de la réception des Lyonnais, force est de constater que, face aux velléités offensives des Varois, les Catalans ont su se ressouder. En particulier grâce au huit de devant et en construisant une défense efficace, avec un état d'esprit et une discipline dignes d'une grande équipe. Il est vrai que l'USAP n'a pas su se servir du vent auquel elle était adossée en seconde période. Un choix du staff ?

Peut-être. Et les quelques ballons distillés au pied ne le furent pas à bon escient, favorisant les relances toulonnaises pas très inspirées fort heureusement et sans conséquences pour les sang et or. À ce jeu les joueurs au blason, grâce à une conquête efficace et une qualité des avants retrouvées, ont su perturber l'adversaire en gagnant les duels et en l'empêchant de scorer.

L'USAP n'a rien lâché par rapport au match précédent, même si elle semble parfois manquer de rigueur lorsqu'elle mène les débats. Elle semble apprendre de ses erreurs, preuve qu'elle devient une équipe souvent judicieuse dans l'animation et dans ses choix, avant d'aborder les derniers matchs de championnat qui doivent apprendre aux joueurs à gérer ce fameux access match, point final d'une saison cauchemardesque.

Place au Challenge Cup à Montpellier

Une trêve est proposée aux joueurs avec un déplacement dans l'Hérault en huitième de finale du Challenge pour lequel les Catalans se sont qualifiés à la seizième et dernière place. Ce qui implique un déplacement chez le qualifié numéro un et, en cas de victoire, des déplacements jusqu'à la fin de la compétition. Que peut espérer l'USAP face à une équipe de Montpellier actuellement survoltée ? Rien, diront même les plus fanatiques. Si ce n'est jouer un match éliminatoire à l'extérieur. Oh ! Mais ça ressemble à l'access, si ce n'est que ce match n'aura, lui, aucune incidence sur la saison future de l'USAP. Alors comment le jouer ? Composer une équipe solide ? Faire jouer des seconds couteaux à condition qu'ils aient été inscrits sur les tablettes en début de saison ? Sachant que Montpellier ne veut pas galvauder ce championnat international... Mal de cap pour le manager ?

Par contre Laurent Labit sait déjà que pour l'appel du 14 juin à l'access match ne devront répondre présents que les joueurs qui ont envie de se défoncer pour l'USAP. Les supporters catalans leur en seront tout à fait reconnaissants et ça aussi c'est très bon pour le moral... des suiveurs catalans.

Fins aviat

Jo Solatges

Création artistique

Le regard du metteur en scène

Directeur artistique de l'Opéra Théâtre Volubilis et de Parole et Coup de Théâtre, Karim Arrim signe la conception esthétique du spectacle « Le Chant des sept tours ». Cette création, portée par le texte de Laurent Gaudé, a reçu une labellisation nationale de la Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage, avec le soutien de l'Agence Française de Développement. Nous l'avons rencontré.

« Tous mes textes, je m'en rends compte, sont au fond, écrits pour résonner face à un public. » Laurent Gaudé



Karim Arrim
Metteur en scène et scénographe

Reconnu pour la singularité de ses univers visuels, Karim Arrim, met en scène depuis 1997 et fonde en 2001 le Théâtre Volubilis à Perpignan. Directeur Artistique de l'Opéra Mosset, où il signe plusieurs mises en scène (*Didon et Énée, La Belle Hélène, Verdi, Pasticcio ed Antipasti*). Lauréat du Prix de Mise en scène de l'ACCP, il crée également plusieurs spectacles et projets marquants, dont *14 la der* (labellisé centenaire de la Grande Guerre) et le festival *La Têt dans les Étoiles*, qu'il dirige depuis 2016. Parmi ses créations récentes : *Offenbach en folie* (2022) et *Identité* de Gérard Watkins (2024).

Pourquoi avoir choisi ce texte de Laurent Gaudé pour votre nouvelle création ?

Choisir un texte de Laurent Gaudé, c'est choisir une langue qui refuse le néant. Dans *Le Chant des sept tours*, il redonne un nom et une voix aux "engloutis", à ceux que l'histoire a broyés. Ce texte possède une valeur sacrée : il transforme la laideur de la traite négrière en une beauté salvatrice par le verbe. C'est une œuvre qui nous oblige à faire du théâtre au sens le plus noble : un lieu où l'on affronte les racines du mal pour mieux célébrer l'humanité.

Combien de temps a nécessité la conception du spectacle ?

Environ une année de maturation et de travail. Il a fallu épurer pour ne garder que l'essentiel. C'est une mise en scène qui écoute, qui éclaire le texte porté par le jeu de Thierry Coma et qui sculpte l'invisible. La mise en scène et sa scénographie doivent traduire la dualité du texte : la cruauté industrielle de la traite et la fragilité de l'âme humaine. En jouant sur les contrastes et les clairs-obscur, nous cherchons à rendre palpable cette magie qui, associée à la musique, transforme le plateau en un espace hors du temps.

Vous êtes présent sur scène avec une guitare. Quel est l'impact de ce dispositif sur votre direction d'acteur ?

C'est une mise en scène vivante, en temps réel. Ma guitare est un levier organique : par l'improvisation, je peux bousculer le comédien, le porter ou le confronter au doute. Rien n'est figé, nous sommes dans une écoute mutuelle proche du jazz. Cela force le comédien à réinventer son jeu chaque soir, rendant la performance d'une intensité rare.

Que représente pour vous l'obtention de cette labellisation nationale ?

C'est une immense fierté et une immense reconnaissance. Être labellisé par la *Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage* et soutenu par l'AFD (l'Agence française de développement) valide notre démarche : traiter ce sujet non pas comme une archive poussiéreuse, mais comme une plaie vive qui résonne avec l'esclavage moderne.

Y a-t-il un message ou une émotion que vous espérez particulièrement faire ressentir ?

Je souhaite que le public sorte avec une forme de colère lumineuse. Que l'on ressente la force de la dignité humaine face à l'inhumanité. C'est un hommage au génie créatif de l'Homme qui, même au

fond des cales ou derrière les murs des tours, continue de chanter pour ne pas disparaître.

Quels projets aimeriez-vous développer après cette création ?

Je veux approfondir ce dialogue entre théâtre, musique et urgence sociale. Mon prochain chantier est *Le Sas* de Michel Azama. Ce texte est né d'un atelier d'écriture en milieu carcéral dans les années 80 : douze voix de femmes détenues fusionnent en un seul personnage, "La Partante". C'est une suite logique au *Chant des sept tours* : toujours cette quête de dignité dans l'enfermement.

Si vous deviez résumer cette aventure artistique en un seul mot ?

DIGNITÉ. C'est le cœur battant de ce projet. Rendre leur nom aux anonymes, leur voix aux engloutis et faire du théâtre un lieu où la dignité humaine reprend ses droits face à l'Histoire.

Propos recueillis par Corinne Coquet

”

PREMIÈRE
le 10 avril à 20h30
Centre culturel - Cabestany



Thierry Coma
Comédien

Après une formation au conservatoire d'art dramatique et des études de droit, Thierry s'oriente vers un théâtre physique mêlant cascades et combats. Il se consacre largement au jeune public, pour lequel il écrit, met en scène et joue, tout en menant des actions pédagogiques auprès de publics en difficulté et de professionnels de l'éducation. (Protection Judiciaire de la Jeunesse, CRAF ADPEP 66...).

OPÉRA THÉÂTRE VOLUBILIS
Création 2025-2026

le 10 avril à 20h30
Centre culturel - Cabestany

de Laurent Gaudé
Mise en scène et scénographie
Karim Arrim

Avec
Thierry Coma

En co-production avec Parole et Coup de Théâtre et la ville de Cabestany
Avec le soutien de la ville de Carcassonne-Rospillon, de la Casa Musical, du Théâtre aux Ombres et de l'Autre Théâtre et en partenariat avec :

AFD MINISTÈRE DE LA CULTURE PYRÉNÉES ORIENTALES CANET

Où sortir ?

Perpignan

Archipel | Samedi 4 avril à 11h | **Je suis ma maison** - Lou Broquin - Cie / Créature | 12€/enfant 10€. À 20h30 | **L'impermanence - Alain Chamfort** | De 10 à 33€. Mercredi 08 à 20h30 et jeudi 09 à 19h | Spectacle - **Comme des bêtes** | De 10 à 25€.

Institut Jean Vigo | Vendredi 03 avril à 19h | Projection- **La photo retrouvée** avec Gaëlle Jones | 7€/réduit 5€. Mardi 07 avril à 19h | Projection- **Invasion Los Angeles** | 7€/réduit 5€. Jeudi 09 avril à 19h | Projection- **Don Giovanni** | 7€/réduit 5€.

El Mediator | Mardi 7 avril à 19h | Concert - **Ableton live** | Gratuit. Jeudi 9 avril à 20h30 | Concert - **Komodor + Dirty Bootz** | 2€.

Alénia

Salle Marcel Oms | Samedi 11 avril à 20h30 | **La pièce maîtresse** | 12€/réduit 6€.

Banyuls-sur-Mer

Salle Novelty | Dimanche 5 avril à 17h | Concert - **L'heure Musicale** | 13€.

Cabestany

Centre culturel | Vendredi 10 avril à 20h30 | Théâtre - **Le Chant des sept tours** avec Thierry Coma et Karim Arrim | 12€/réduit 6€.

Rivesaltes

Les Dômes | Samedi 11 avril à 18h30 | Concert printemps - **Les musiciens de Rivesaltes** | Entrée libre.

Saint-Estève

Théâtre de l'Étang | Samedi 11 avril à 20h30 | Concert - **Cléopâtre** | 39€/35€/25€.

Sainte-Marie-la-Mer

Complexe Oméga | Jeudi 9 avril à 21h | Théâtre - **Le Gai Mariage** | NC.

Thuir

Théâtre des Aspres | Vendredi 10 et samedi 11 avril à 20h30 | Théâtre - **Blanche** | NC.

Musique sacrée

Premières impressions

Une quarantième édition très fréquentée, beaucoup d'artistes y reviennent, en invitent de nouveaux, le public est toujours aussi nombreux.

Le festival perpignanais *Musique sacrée*, c'est toujours de multiples événements, des rencontres, des surprises, parfois, comme la venue au pied levé de l'accordéoniste Théo Ould pour remplacer une musicienne malade. Bonheur de l'écoute d'un instrument rare en solo, formidablement joué et un parfum d'Argentine. Le public est fidèle au festival, les concerts sont quasi complets, qu'ils soient gratuits ou non. Il est impossible de rendre compte de la grande variété des rendez-vous, rappelons juste la philosophie de la manifestation placée sous le signe de l'« allégresse » : ouverture au monde, mise en lumière de la pluralité des expressions musicales, accent mis sur la jeunesse.

Ainsi, dans le cadre du partenariat avec le festival *Pau Casals*, on a pu entendre le quatuor Lunarix. Choisi par Pierre Bleuse, directeur du festival pradeen, cet ensemble a bénéficié d'une tournée de cinq concerts dans les P.-O. Le 26 mars, au théâtre Jordi Pere Cerda de Perpignan, les quatre

interprètes ont pu faire la preuve de leur talent et de leur maturité musicale.

Le festival émigrerait ensuite à l'église des dominicains. Autre découverte, la jeune cheffe Lila Hajoji, passée du chant à la direction d'orchestre. À la tête de l'ensemble Irini elle proposait *Post tenebras*, un programme de musiques de la Renaissance. Entre voix et sacqueboutes (trombones baroques) c'est toute une atmosphère, un son singulier et une cheffe d'une folle énergie sous sa crinière rouge feu. Toujours la jeunesse avec *Les Itinérantes et la maîtrise* de l'IRVEM (Institut de Recherche Vocale et d'Enseignement Musical méditerranéen) emmenées par Pauline Langlois de Swarte, vingt voix féminines, cristallines, sublimes, qui célèbrent la mère, « la mémoire des femmes du monde entier. » Un ensemble qui sera au festival *Musique et orgue* de Vinça le 21 août prochain.

Musique sacrée continue jusqu'au 4 avril.

Nicole Gaspon



Les itinérantes et la maîtrise de l'IRVEM.

66% DE RÉDUCTION D'IMPÔT !

Grâce à notre partenariat avec Presse et Pluralisme, association d'intérêt général, vos dons sont déductibles de vos impôts à hauteur de 66% du montant versé.

LE TRAVAILLEUR CATALAN

Je fais un don de _____ € au profit exclusif du
et je libelle mon chèque à l'ordre : presse et pluralisme

Opération Le Travailleur Catalan

à l'adresse : Le Travailleur Catalan - 44, avenue de Prades - 66000 Perpignan

Je précise mes coordonnées :

Nom : _____ Prénoms : _____

Adresse : _____

Coupon à détacher et à renvoyer à l'adresse du Travailleur Catalan !

Je fais un don



<https://dons.presseetpluralisme.fr/le-travailleur-catalan/>

Un grand merci à toutes celles et ceux qui font un don ! Votre soutien est précieux et nous aide à avancer chaque jour un peu plus vers nos objectifs.

Poésie

Un festival aux multiples couleurs

La huitième édition du festival « L'Illa dels poetes » se déroulera du 27 mars au 30 mai, lectures, expositions, publications sont au programme.

C'est à l'initiative d'André Robèr et de son équipe que *L'Illa dels poetes* est désormais ancrée dans le paysage culturel départemental. Majoritairement basée à Ille-sur-Têt, à *El Taller Treize*, certains événements se tiennent à Perpignan, à la librairie catalane et à la médiathèque, elle est à suivre jusqu'au 30 mai.

Cette édition 2026, riche d'une dizaine de rendez-vous, l'équipe l'a construite autour de plusieurs axes de travail : « la découverte des poésies contemporaines, la défense du catalan et la découverte d'autres langues minorées et la poursuite de notre travail d'accompagnement des écritures contemporaines. »

Lors du festival, neuf ouvrages de poésie édités aux éditions Paraules sont présentés et font la matière des soirées-lectures. Sera aussi présenté un nouveau livre d'artiste dans la collection Capses : *Le dernier discours de l'homme rouge* de Mahmoud Darwich avec un texte d'Elias Sanbar et des reproductions d'œuvres de Patrick Loste (jeudi 30 avril à 18h30 médiathèque de Perpignan).

La soirée d'ouverture donnait la parole à Alain Pottier puis à Évelyne Maureso en duo avec Pere Manzanars.

Le premier évoquait son dernier recueil de poésies, *Elle ne m'a pas laissé* éd. Paraules (dont le TC a rendu compte). Son amour du vin et des mots affleurait dans les textes lus, qu'il pimenterait de quelques anecdotes amusantes.

Évelyne Maureso a publié deux textes aux éditions Paraules *Si l'autre était toi* et *S'enfuir n'est pas s'enfuir*. Pere Manzanars vient d'en faire la traduction en catalan. Ils se livraient donc à une lecture à deux voix et deux langues mais aussi deux registres. Une expérience passionnante. Parmi les événements à venir, il faut noter, le samedi 25 avril à 18h30 à *El Taller* à Ille la rencontre avec Raharimana. Né à Antananarivo, celui-ci est éditeur, dramaturge, metteur en scène. Son père a subi la répression et la torture à Madagascar. Les ouvrages de Raharimana documentent la situation dans cette île, notamment l'insurrection de 1947 réprimée dans le sang par le pouvoir colonial français. Une œuvre qui s'inscrit dans la dénonciation de la colonisation.

Invité également lors du festival, Clément Riot, bien connu des lecteurs du TC, qui vient de publier chez Paraules *Évocations, recueil de poèmes, autant d'instant de vie*.

Nicole Gaspon

Les autres auteures et auteurs publiés et invités au festival :

Isabel Pujol pour *Persistence de la lumière* ; Irène Figuerola pour *Remuelements* ; Maïté Barcons pour *Encantacions* (en catalan) ; Daniel Saïs pour *Étincelles* ; Lucie Saïs-Muro pour *Turquoise* ; Joan-Francesc Caster-Ey pour *El darrer mot* (en catalan).

Les expositions :

-*Del no res*, photos de Jordi Aligué et Joan Ramell.

-*Utopie/Dystopie* de Christine Dècle

Les deux au Taller Treize



Evelyne Maureso et Pères Manzanars à l'illa dels poetes.

© Nicole Gaspon

Livre

Plantes d'ici

Francis Manent dévoile les secrets des plantes du pays catalan.



En ces temps troublés, voilà un livre qui fait du bien. On le doit à Francis Manent qui, après avoir raccroché les clés de la mairie de Saint-André, est retourné dans les pas de ses aïeux qui possédaient une grande science des plantes de la Catalogne Nord et Sud. Les souvenirs familiaux retrouvés et des rencontres avec des anciens des deux côtés de la frontière lui ont fourni la matière du livre qui vient d'être publié chez Trabucaire : *Plantes sauvages dans la tradition catalane*. Il est le fruit d'un long travail, pas moins d'une centaine de plantes (dont arbres et fleurs) y sont répertoriées, leur description, leurs propriétés, et, toujours, quelque anecdote savoureuse s'y rapportant. On découvre ainsi l'achillée millefeuille ou herbe du soldat, idéale pour cicatri-

ser, ou le bryone dioïque ou navet du diable, très toxique...mais aussi des plantes plus connues comme la camomille, la salsepareille ou le cerisier dont on apprend de nouvelles vertus. Des plantes qui soignent, des plantes qui tuent, des plantes dont on fait des plats, desserts, boissons, remèdes savoureux. Ou des préparations utiles au jardinage.

Livre de référence donc, doté d'une belle iconographie, mais aussi bel hommage aux grands-parents de l'auteur, paysans peu riches mais dans une proximité harmonieuse avec la nature qu'ils ont transmise en héritage.

N. G.

Plantes sauvages dans la tradition catalane de Francis Manent éd. Trabucaire 27€

Le blocus étangle, prive, asphyxie, affaiblit un État et son peuple. Aujourd'hui, le blocus affame et tue. Sans électricité et sans matières premières, il devient impossible à Cuba de soutenir ses productions, de commercer, d'équilibrer à minima son économie précaire. Ce blocus est en place depuis 1962, du temps de la guerre froide entre les USA et l'URSS. Ces dernières années, et ces derniers mois, le blocus a pris une nouvelle dimension. Il s'élargit à d'autres États, menacés par les USA de sanctions économiques en cas de commerce et d'échanges avec l'île des Caraïbes. Certains États, courageux, s'y opposent et forcent le destin, dont le Mexique. D'autres se couchent devant le diktat américain, dont la France. Notre journal fera ce qu'il peut pour inverser la tendance.

Cuba face à l'asphyxie énergétique

Alors que le blocus américain étouffe la république insulaire, le soutien international s'organise.

Au terme d'un long voyage les derniers bateaux du convoi « *Nuestra América* » sont bien arrivés à La Havane le 24 mars apportant avec eux au total plus de 30 tonnes d'aide. Derrière ce geste, un objectif clair : contourner le blocus énergétique imposé par les États-Unis. Depuis janvier, Washington a interrompu les livraisons de pétrole vénézuélien et menace tout pays qui tenterait d'en fournir. Résultat immédiat : pénuries de carburant, coupures d'électricité massives et paralysie économique. Pour des millions de Cubains, l'incertitude est devenue quotidienne. Pire encore, les coupures de courant ont déjà fait des victimes parmi les plus fragiles, dont dix-neuf patients sous ventilation assistés à l'hôpital Hermanos Ameijeiras.

Les pénuries en énergie, alimentation et devises sont d'autant de vulnérabilités transformées en leviers de pression par Washington ce qui laissent à Cuba peu de marges de manœuvre. Entre l'acceptation du diktat de Trump et la perte de la souveraineté, une asphyxie prolongée, déjà à l'œuvre ou se tourner vers des alliés comme la Russie ou la Chine, le choix cubain semble être fait.

Moscou a d'ailleurs confirmé l'envoi de carburant à Cuba au titre de l'aide humanitaire. Un geste concret, loin d'être symbolique, qui permet de maintenir des services essentiels et de contester les sanctions américaines. Le Mexique de Claudia Sheinbaum s'inscrit aussi dans cette dynamique de soutien, malgré les pressions américaines.

Au-delà de l'urgence, le convoi « *Nuestra América* », réunissant 650 délégués venus de 33 pays et de 140 organisations politiques dont le PCF,



marque une mobilisation politique globale. À la Havane, le président Miguel Díaz-Canel a appelé à briser « *le blocus et la guerre psychologique* ». Car la crise actuelle dépasse l'économie : elle pose la question de la souveraineté et du rapport de force international.

Malgré la gravité de la situation, la volonté de résistance demeure forte. Entre pressions extérieures et solidarités émergentes, l'avenir de Cuba reste suspendu à un équilibre fragile, où l'énergie est devenue un instrument central de pouvoir.

J. S.

Une Chasse aux Œufs pour aider Cuba

Face à une crise énergétique au Cuba, le Secours populaire des Pyrénées-Orientales se mobilise avec un projet visant à installer des kits solaires et des batteries pour sécuriser l'essentiel : l'eau potable, la chaîne du froid alimentaire, la conservation des médicaments et bien d'autres encore.

En équipant prioritairement les écoles maternelles et les centres de santé, nous permettons aux enfants de continuer à apprendre et aux plus fragiles de se soigner. À Cuba, l'énergie n'est plus un confort mais une condition de survie pour manger, boire et rester en lien avec le monde. Ainsi, votre don transforme un panneau solaire en un véritable îlot de secours pour toute une population en détresse.

Pour financer notre projet de solidarité à Cuba, le Secours populaire organise deux chasses aux œufs :

Une grande chasse aux œufs, qui aura lieu le dimanche 5 avril 2026 à partir de 14h au Parc Saint Vicens de Perpignan et une autre le lundi 6 avril de 14h à 17h dans le parc Guilhem de Cabestany. Il s'agit d'une fête populaire ouverte à toutes et à tous, petits et grands et une façon ludique de soutenir notre projet de solidarité.

Au programme : la chasse aux œufs au principe très simple : après avoir acheté un « *permis de chasser* » au prix de 3€, les enfants et leurs parents, cherchent des rubans qu'ils peuvent ensuite échanger contre un sachet surprise. L'achat du permis de chasser donne également le droit de participer à la grande tombola avec des nombreux lots à gagner, dont le tirage est prévu à 16h30.

De même, les participants pourront également essayer les jeux de bois, faire de la pêche aux canards ou bien déguster quelques gaufres bien délicieuses.

J. S.

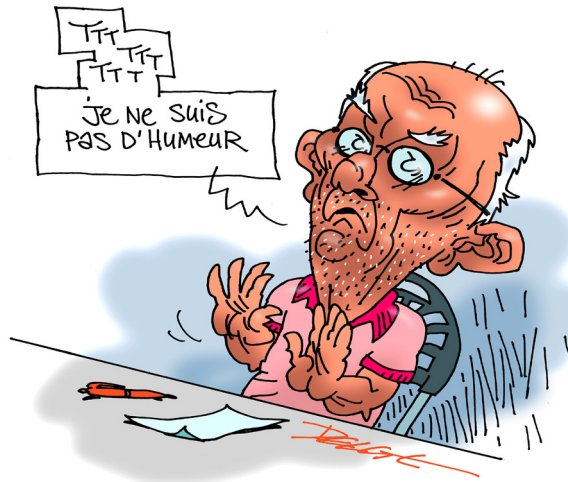
La guerre !

Vous avez sans doute compris qu'au Moyen-Orient la guerre continue, recommence, s'étale, se répand, qu'il ne faut surtout pas qu'elle s'arrête, que Trump donne quelques jours aux Iraniens pour qu'ils se soumettent sinon il deviendra méchant, que Netanyaou en profite pour dépecer un peu plus le Liban.....

Les États arabes tendent de continuer à jouer avec le feu tout en cherchant à faire des affaires, chacun sur sa partition, avec des richesses qui s'accumulent dans les mêmes poches et des populations toujours soumises devant des puissances qui patientent (pas trop), avant le déblocage possible, probable, indispensable pour le commerce international du détroit d'Ormuz que les méchants Iraniens gardent sous surveillance rapprochée.

Les bombes continuent

Pendant ce temps les bombes continuent de rendre insupportable la vie des Iraniens qui ont aussi, chez eux, affaire à un régime policier et religieux qui ne cherche qu'à les faire taire. Le commerce du pétrole est pris dans ces nasses multiples et les prix augmentent. L'énergie va manquer, de grandes puissances s'inquiètent à la recherche de solutions. La Russie tire les marrons du feu, elle écoule son énergie et peut toujours faire des misères aux



Ukrainiens qui regardent toujours avec trop d'insistance vers l'Otan, vers l'Europe aussi en espérant retrouver un équilibre. Badaboum ! et Re badaboum !

Le mensonge suprême

C'est la guerre et il n'est pas dit qu'il soit facile de tout comprendre dans une sauce où Trump joue les matamores en mentant de façon éhontée pour faire croire à Make-America-Great-Again, le mensonge suprême qui lui a valu sa réélection, difficilement compréhensible pour nous. L'imbroglie est à son comble : tous les généraux à la retraite que les télévi-

sions convoquent régulièrement pour épancher leurs commentaires ne nous servent à rien. Comme si la machine folle d'une guerre absurde devait répandre ses poisons sur des populations où les théocraties et leurs états-majors ont décidé que se jouerait le sort du monde.

Inefficace

Il n'y a pas d'urgence plus immédiate que d'y mettre un terme, mais avec une difficulté majeure, nous n'avons pas le remède pour remettre en route les organismes internationaux ; ils donnent le sentiment de se complaire dans une inefficacité qui semble en phase avec un contexte où les pires se rejoignent.

À nous de le forger !

Ainsi va le monde dans une démarche aveugle où nous serons ballotés par des ambitions immodérées et des délires fous qui nient toutes les valeurs que nous tentons de faire vivre-survivre-exister dans un univers qui perdrait la raison. La raison justement ! La rationalité de celle-celui qui veut voir la réalité en face, avec une ambition : celle de ne pas se laisser submerger dans les égoïsmes forcenés où l'universalité n'existerait plus. L'enjeu est majeur : y est inscrit notre avenir commun ! Un monde de paix.

Jean-Marie Philibert

TOURRES JEAN

Electricité
Climatisation
Pompe à Chaleur
Entretien
Dépannage
04 68 22 86 30

PROMOTION



TOURRES JEAN
Electricité ALENYA

INDUSTRIE - TERTIAIRE
BÂTIMENT - CLIMATISATION

1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA
www.electricite-jeantourres.eu

Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com

annonces légales - annonces légales - annonces légales - annonces légales

GISMAR

Société à responsabilité limitée au capital de 5 000 euros
520 374 166 RCS LA-ROCHE-SUR-YON

AVIS DE TRANSFERT DE SIÈGE SOCIAL

Il était indiqué : à compter du 16 février 2026,

Il fallait lire : à compter du 6 mars 2026.

Pour avis

La Gérance



MARS 2026

CONTRE LE CANCER, GRÂCE À VOS DON

FAISONS VIVRE L'ESPOIR



FAITES UN DON


institut
Curie



UNE JONQUILLE
CONTRE Le cancer .FR

TRUFFAUT


SwissLife


assurance
PUBLIQUE

BIODERMA
LABORATOIRES BIODERMA


CFR
Commissariat aux Finances & Risques

france-tv

CANAL+

PUBLIC
SENAT

bien-être
& santé

FEMMES

NOTRE
TEMPS

NOTRE
TEMPS
santé
à bien-être

MESDAMES

L'EXPRESS

RMCBFM

RTL

5^e